

FOCUS

LE PATRIMOINE

DU « GRAND SIÈCLE »



TOME 3
MOLIÈRE,
CE SUD
QUI LE RÉVÉLA !

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

4 MOLIÈRE DE 1650 À 2022

Les pérégrinations de Molière en Province
Sur les pas de Molière
En passant par Montagnac
Le culte de Molière à Pézenas

16 LES REPRÉSENTATIONS DE MOLIÈRE EN PEINTURE ET EN SCULPTURE

Deux portraitistes au service d'un comédien :
Nicolas et Pierre Mignard
Houdon et les artistes du midi...

24 MOLIÈRE ET LE PISCÉNOIS

La feinte Lucette
La boutique du barbier Gély
Les fêtes de « las CARITATS » en Languedoc

31 MOLIÈRE EN 2022 À PÉZENAS

Un festival de théâtre placé sous le signe de Molière
Sur les pas de Molière, le « Hollywood boulevard » piscénois
La reconstitution historique des 16, 17, 18 septembre 2022

35 BIBLIOGRAPHIE

Éditeur

Office de Tourisme
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'Accueil
Le Cap d'Agde
Tél. 04 67 01 04 04
www.capdagde.com

Crédit couverture

Monument à Molière à Pézenas
restauré en 2022
© Office de Tourisme Cap d'Agde
Méditerranée

Maquette

b@b agnès tardy communication
06 65 15 36 14
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Impression

JF impression

Édition 2022

LE PATRIMOINE DU « GRAND SIÈCLE »

TOME 3 MOLIÈRE, CE SUD QUI LE RÉVÉLA !

DE 1650 À 2022, MOLIÈRE, TOUJOURS MOLIÈRE...

Voilà un pari qui pouvait sembler audacieux. Celui de savoir si, en 2022, l'attachement de Pézenas à Molière était toujours réel et populaire. Si les Moliéristes locaux avaient de longue date inscrit 2022 comme une année incontournable, qu'en était-il des Piscénoises et des Piscénois ? Ce territoire qui inspira Molière, ce Sud qui le révéla, cette région qui, autour de pionniers du Moliérisme, contribua à son retour en grâce pouvait-elle encore le célébrer avec ferveur ?

Pour le savoir, il fallait « oser ». Oser, par exemple, l'honorer dès les premiers jours froids du mois de janvier. Et lorsque les rues de Pézenas se remplirent le 15 janvier 2022, l'évidence s'imposait à tous : Pézenas et le territoire Piscénois aimaient toujours Molière et voulaient continuer de tisser ce lien qui fait de notre histoire commune, une histoire à part. La suite de l'année n'allait pas démentir ses débuts autour de temps forts où la population était invitée à participer, où se mêlaient professionnels du théâtre, amateurs et figurants. Ici, Molière et son souvenir demeurent donc populaires !

En partie, cela est dû à la place particulière que le Sud, et donc Pézenas, occupent dans la construction de Molière et de son œuvre. En partie, cela est également dû à ceux qui ont tout fait pour transmettre cette mémoire, mettre en exergue ce séjour et sa place particulière dans la vie de Molière, écrire cette histoire dans les livres et sur nos façades, faire œuvre d'éducation populaire. En partie, enfin, cela est aussi dû à notre identité faite de ferveur et de fêtes, de culture et de théâtre, de patrimoine matériel et immatériel, de ce qui l'a inspiré et de ce qu'il nous a légué, de ce que nous pouvons continuer à mettre fièrement en avant pour nos territoires, nos habitants et nos visiteurs.

Armand Rivière

Maire de Pézenas

**1^{er} Vice-Président délégué à l'Aménagement durable du territoire,
droits des Sols et Planification Communauté d'Agglomération
Hérault Méditerranée**

Vice-Président de l'Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée

CARTE DE LA PROVINCE DE LANGUEDOC
et de ses diocèses
au milieu du XVII^e siècle

- Lodève Evêchés
- Albi Séjour de la troupe
- Limoux Autres lieux cités
- "le grand chemin de poste"



67. Carte de la Province de Languedoc au milieu du XVII^e siècle et itinéraire de la troupe de Molière.

Fig. 1 : Carte des voyages de Molière en Languedoc
© C. Hébrard

MOLIÈRE DE 1650 A 2022

TEXTES DENIS NEPIVODA
CHARGÉ DE MISSION, SERVICE PATRIMOINE,
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION HÉRAULT MÉDITERRANÉE

LES PÉRÉGRINATIONS DE MOLIÈRE EN PROVINCE

Après avoir fait des études de droit à Orléans, Jean-Baptiste Poquelin devient avocat. Contre l'avis de son père il choisit d'être comédien. Il fonde en 1643 avec Madeleine Béjart et quelques amis « l'illustre Théâtre ». Le jeune homme prend alors le pseudonyme de Molière.

La troupe criblée de dettes fait faillite. Molière emprisonné est libéré grâce à l'intervention de son père. La troupe quitte Paris et part sur les routes du royaume. Elle fusionne avec celle de Dufresne dont Molière devient le directeur.

De 1646 à 1658, elle parcourt l'Anjou, le Poitou, la Guyenne, le Languedoc, le Dauphiné et la Bourgogne. Grâce à certains actes notariés ou administratifs, aux registres paroissiaux ainsi qu'aux témoignages de quelques contemporains comme Jean-François Sarrazin secrétaire du prince de Conti ou Charles Coypeau d'Assoucy, une carte des pérégrinations de Molière et de sa troupe (Fig. 1) commence à se dessiner. Elle est fortement enrichie au 19^{ème} siècle par les nombreuses légendes créées et entretenues par de fervents Moliéristes.

SUR LES PAS DE MOLIÈRE

Durant le 19^{ème} siècle, la découverte de nombreux documents (quittances, actes d'état civil, mémoires...), mais aussi la tradition orale, attestent de la présence de Molière en

Languedoc et à Pézenas. La ville conserve le fauteuil de Molière qui attire de nombreux visiteurs. Manquait pour parfaire ce rayonnement la découverte des lieux fréquentés par le comédien qui deviendraient pour les fervents moliéristes de véritables lieux de pèlerinage.

Dans son ouvrage intitulé *Autour de Molière*, Auguste Baluffe écrit à propos de l'hôtel d'Alfonse : « Quoiqu'il en soit, c'est là que Molière et ses camarades jouaient d'ordinaire ». Il poursuit : « La disposition de cet hôtel rappelle d'une manière frappante la mise en scène d'une pièce que Molière, à ses débuts représentait en Languedoc [...] le Médecin Volant ». Sa passion conjugée à celle d'Albert-Paul Alliès, lui permet alors, suite à sa publication, de mettre en place dans la ville une topographie



Fig. 2 : Hôtel d'Alfonse à Pézenas

© POMMIER Jessica -3(c)mesptitsboutsdumonde_pezenas2021



Moliéresque. Le 9 juillet 1922, à l'occasion de l'hommage régional en l'honneur de la naissance de Molière, une promenade en ville permet de découvrir à l'assemblée nombreuse les plaques de marbre qui matérialisent cette topographie. Les visiteurs sont conduits par Albert-Paul Alliès à l'hôtel d'Alfonse (Fig. 2), l'hôtellerie du Bât d'Argent (Fig. 3), la boutique du barbier Gély (Fig. 4) et l'ancien jeu de Paume (Fig. 5) auxquels a été ajouté le théâtre de la ville (Fig. 6), haut lieu du Moliérisme. Le parcours est enrichi de nouvelles étapes en 1922, année du tricentenaire de la naissance de Molière et en 1947, lors du cinquantième du monument d'Injalbert.

Le périple commence à l'hôtel d'Alfonse (32 rue Conti) bâti à la fin du 16^{ème} siècle ou au début du siècle suivant par Jean de Plantade. Le prince de Conti, gouverneur du Languedoc, réside dans cette demeure lorsqu'il se trouve à Pézenas. Le 9 novembre 1655, une délégation envoyée par les États du Languedoc est reçue à la porte de la demeure suite au désordre qui régnait dans la maison à cause de la comédie donnée par Molière et sa troupe, probablement le Médecin Volant.

On trouve à proximité l'hôtellerie du Bât d'Argent, située au 42-44 rue Conti. Molière, sa troupe et d'Assoucy, poète, musicien mais aussi pique-assiette, vivant au crochet de la troupe rencontrée à Lyon, y séjournent durant une partie de l'hiver 1653. La troupe par la suite engagée par le prince de Conti s'installe à la Grange des Prés.



Le visiteur se rend ensuite à la boutique du Barbier Gély lieu le plus important de ce parcours urbain. C'est là qu'était conservé le fameux fauteuil de Molière. La plaque est installée au-dessus de la boutique de François Astruc, propriétaire du fauteuil durant une grande partie du 19^{ème}. La tradition populaire en a fait depuis longtemps la demeure du barbier de Molière.

Comme il n'existe pas de théâtre au 17^{ème} siècle, les acteurs donnent la comédie dans les tripots, nom donné à l'époque aux jeux de paume. Pézenas en compte plusieurs à l'époque de Molière. Celui de Jean Landes construit à l'initiative d'Henri 1^{er} de Montmorency au début du 17^{ème}, est le plus





Fig. 3 : Hôtellerie du Bât d'Argent à Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : N. Durrieu

Fig. 4 : Plaque Maison du barbier Gély à Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : N. Durrieu

Fig. 5 : Plaque du jeu de paume à Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : service Patrimoine

Fig. 6 : Plaque Théâtre de Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : service patrimoine

Fig. 7 : Plaque Portail de la Grange des Prés à Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : N. Durrieu

fameux de la ville. Il continue à être utilisé au 19^{ème} siècle comme salle de bal. C'est sans doute celui-ci qui a accueilli Molière et sa troupe comme l'indique la plaque de marbre mise en place en 1922 où on lisait : Ici s'élevait le théâtre de Pézenas où a joué Molière en 1653. La plaque initiale a été récemment remplacée par une nouvelle plaque où le mot théâtre a été remplacé par celui de jeu de paume.

La ville se dote d'un théâtre au début du 19^{ème} siècle. D'abord privé, le théâtre devient municipal en 1857. Il est associé à toutes les manifestations liées à Molière. La Comédie Française y a joué en 1893, 1897 et 1922. À l'occasion de la cérémonie du cinquantenaire du monument Molière en 1947, Marcel Pagnol y prononce sa phrase célèbre : si Jean Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas.

La découverte se poursuit en dehors de la ville. On peut lire sur la plaque apposée en 1947 sur le portail de la Grange des Prés (Fig. 7) : en 1653, Molière et l'illustre théâtre deviennent les comédiens de S.A.S. le prince de Conti.... À la fin de la Fronde, le jeune

prince de Conti s'installe à Pézenas dans l'ancien domaine de son grand-père Henri 1^{er} de Montmorency. Il y accueille à deux reprises l'illustre théâtre avant de devenir dévot et de congédier Molière.

Après Pézenas, il convient de se rendre à Gignac dont Molière se serait moqué des habitants qui ne comprenaient pas l'inscription latine figurant au-dessus de leur fontaine (Fig. 10). Il aurait ainsi traduit le texte : avides observateurs qui voulaient tout savoir, des ânes de Gignac c'est ici l'abreuvoir. Aujourd'hui la fontaine porte le nom de fontaine de Molière.





8



11

À Béziers, une plaque posée en 1922 dans le foyer du théâtre (Fig. 11) à l'initiative de la société Archéologique et Littéraire nous rappelle que c'est dans cette ville que Molière aurait créé le Dépit Amoureux en 1656.

Le maire de Montpellier Alexandre Laissac fait placer une plaque sur la façade du musée Fabre, actuelle rue Montpelieret, (Fig. 12) sur laquelle est gravée : cet édifice est construit sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Girard où joua Molière pendant l'hiver 1654-1655. La Pijardière, archiviste du département de l'Hérault y situe la création du Ballet des incompatibles créé par Molière et sa troupe.

Plus loin, à Sigean, la plaque mise en place sur la maison de Melchior Dufort (Fig. 13), étapier des armées, perpétue le passage de Molière. Bien avant ses pérégrinations languedociennes avec l'illustre Théâtre, le jeune homme avait accompagné en 1642 le roi en tant que tapissier suppléant de son père. Pour terminer ce voyage, il faut se rendre à Avignon. Le maire, sur la proposition de l'Académie du

Fig. 8 : Plaque Maison consulaire à Pézenas

© Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée : service patrimoine

Fig. 10 : Plaque Fontaine de Gignac

© CCVH

Fig. 11 : Plaque du théâtre de Béziers

© Denis Nepivoda

Fig. 12 : Plaque sur l'ancienne entrée du Musée Fabre rue Montpelieret à Montpellier

© Archives municipales de Montpellier



10

Vaucluse, a fait apposer sur la maison située au 22 rue de la Bouquerie (Fig. 14) une plaque où l'on peut lire : « cette maison qui a appartenu au peintre Nicolas Mignard possédant dans ces dépendances un jeu de paume où Molière donna la comédie en 1655 et 1657 ».

En 2022, ce parcours s'est enrichi d'un nouveau lieu : la salle des États du Languedoc, située dans l'ancien hôtel de ville de Pézenas (Fig. 8 et 9). Elle conserve encore le plafond à la française couleur azur orné de fleur de lys or qu'a connu Molière. Il fera l'objet d'une restauration en vue de son ouverture au public.



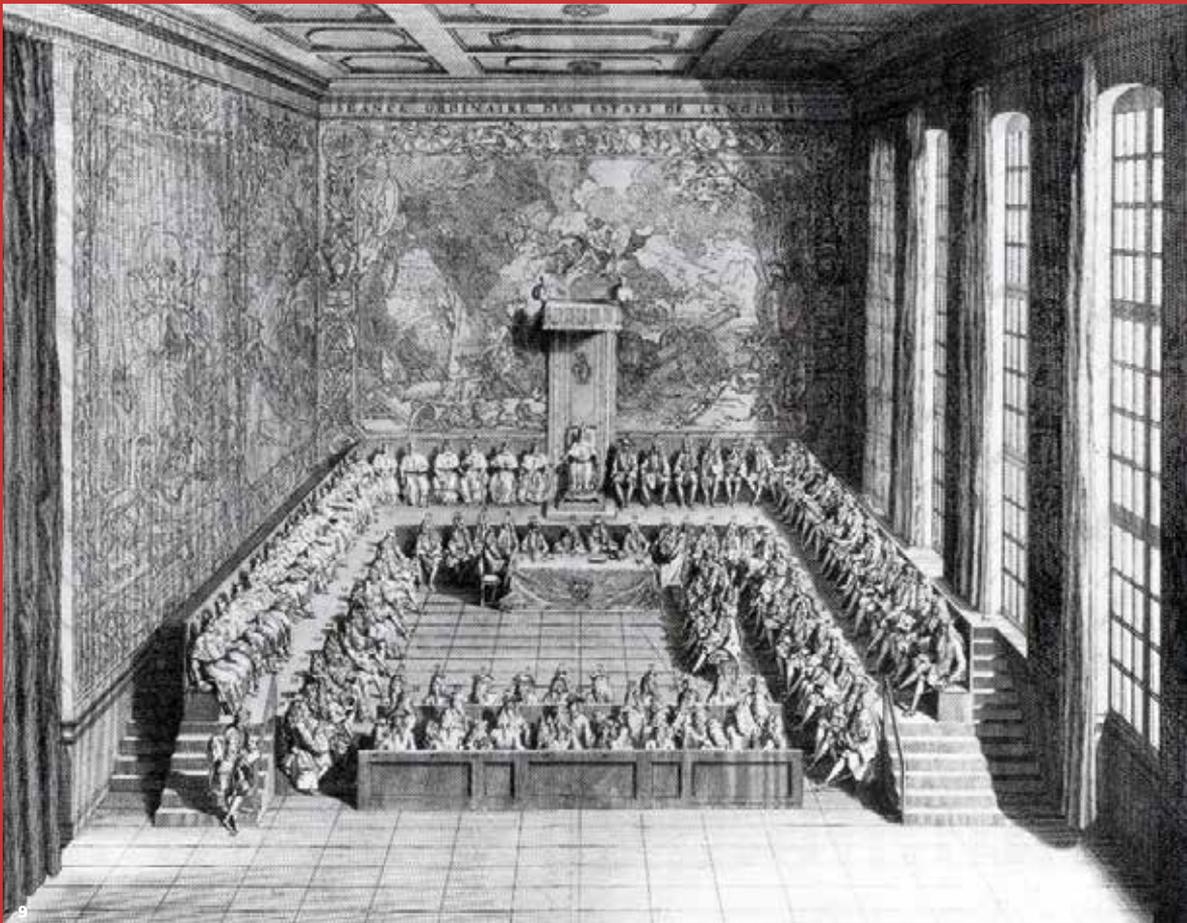
12



13



14



9

**Fig. 9 : Séance des États
du Languedoc à Pézenas**
© Laurent Romero

**Fig. 13 : Plaque Maison
Dufort à Sigean**
© Framboise à Pornic

**Fig. 14 : Plaque maison
22 rue de la Bouquerie
à Avignon**



**Fig.15 : Aquarelle de la cité
de Montagnac au XVII^{ème} siècle**
© Nicolas Berdeguer

MOLIÈRE DE 1650 A 2022

TEXTES YANN LLOPIS, MAIRE DE MONTAGNAC

8^{ÈME} VICE-PRÉSIDENT PATRIMOINE, ÉQUIPEMENTS CULTURELS, LECTURE PUBLIQUE

AGGLOMÉRATION HÉRAULT MÉDITERRANÉE

ADMINISTRATEUR DE L'OFFICE DE TOURISME CAP D'AGDE MÉDITERRANÉE

EN PASSANT PAR MONTAGNAC

En ce milieu du XVII^{ème} siècle, « le Languedoc baroque, dévot et libertin » allait vivre les facéties d'une troupe en errance, soudée par l'amour des mots. L'illustre Théâtre débarquait pour treize années dans une Province riche de tourments et de générosité.

Empruntant les pas de Thomas Platter, Molière et sa troupe, arrivèrent à Montagnac par la route Royale de Perpignan à Lyon. Ils purent retrouver la vision de ce premier lorsqu'il franchit la porte de l'Om le 14 janvier 1599, « d'une ville close de remparts [...] d'une belle église, extrêmement fortifiée, entourée d'un fossé, avec un pont-levis » (Fig. 15). Par nécessité, les comédiens donnaient une ou deux représentations par semaine et rarement trois. Ils utilisaient « ces jours de relâche en exploitant les villes avoisinant Pézenas, telles que : Mèze, Lunel, Gignac, Marseillan, Agde, Nissan, Montagnac, Béziers ». Malgré les incidents nombreux qui survenaient en route, les excursions de nos comédiens étaient de très courte durée, car, le samedi, Molière était toujours rentré à Pézenas, et ne manquait pas d'aller se faire accommoder chez le perruquier Gély !

Avec ses 3 600 habitants, la ville de Montagnac, trouvait grâce à leurs yeux, mais surtout à leur bourse jamais rassasiée. Pourtant, ce que la postérité a retenu, c'est l'extravagante péripétie de la fameuse valise du désormais célèbre comédien, Molière.

« On s'entretient encore des amours d'auou Franciman (Expression languedocienne qui sert à désigner un homme du Nord, d'origine franque ; ici le mot Franciman s'applique à

Molière). Avec la belle châtelaine de Lavagnac, c'est presque une légende, on vous dira les étranges vicissitudes de sa valise où se trouvaient : « Tant de trésors ! Tant de riches habits ! Tant de pierreries ! ». Mais écartons ces rêves, qui, dans leurs récits, ont transformé les oripeaux et le strass du comédien en objets de prix, et ne nous occupons que de la partie positive de cette singulière aventure ».

« À cette époque de parcimonieuse administration et de minces profits, la troupe de Molière voyageait souvent à cheval, et encore n'accordait-on aux femmes qu'un cheval pour deux, et aux hommes un cheval pour trois ! Ce qui dit assez que la moitié de la route, hélas, se faisait à pied ! Seul, le directeur à cause de sa dignité, et certes celui-ci méritait bien une telle distinction, avait une monture qu'il ne partageait avec personne. Or, il arriva que, dans une de ces chevauchées, la valise de Molière, se détachant de la selle, glissa sur la grande route et excita la convoitise de jeunes villageoises qui travaillaient près de là. Distrait ou endormi, Molière ne s'aperçut pas d'abord de l'accident, et continua son chemin ; de leur côté les scélérates jeunes filles le laissèrent s'éloigner sans l'avertir ; puis, une d'elles, s'élançant sur la route, allait s'emparer de la valise, lorsque Molière se retournant brusquement, sans doute pour se rendre compte de ce qui venait de lui arriver, empêcha la drôlesse de consommer son larcin. Mais, comme celle-ci n'avait pas perdu un seul instant de vue le cavalier, d'un rapide mouvement de hanches, elle étale sa jupe, qui n'était alors ballonnée ni par l'acier, ni par la crinoline, et de ses plis en cache la valise ; puis, à grand renfort de gestes et de : Ohé ! Moussu !... elle attire



Fig. 16 : Domaine de la Briffaude cheminée, à Montagnac

© Jean-Yves Gener

« Cet accident survint sans doute à Molière dès les premiers moments de son séjour dans le Midi, alors que son oreille n'était pas encore façonnée au doux langage de ces contrées, et que son esprit n'en comprenait pas la valeur. Depuis, il a prouvé, en introduisant une jeune femme languedocienne dans la pièce de Monsieur de Pourceaugnac (1669), qu'il avait fait de grands progrès et qu'il entendait parfaitement le dialecte de Pézenas ».

Molière près d'elle et lui fait comprendre que c'est bien plus loin que la valise est tombée ! Confiant en ces paroles, le cavalier pique des deux pour rattraper son bien ; aussitôt la villageoise, d'un vigoureux coup de pied, pousse la valise dans le fossé, et se met à courir après le comédien, comme pour l'assister dans ses recherches, tandis qu'au contraire c'était pour mieux le fourvoyer. En résumé, la valise fut perdue ; et Molière, en racontant cet événement, disait avec un sourire mêlé de regrets : « Comment voulez-vous qu'il en ait été autrement ? Lorsqu'au sortir de Gignac, on laisse de côté Brignac, pour se diriger sur Montagnac, en passant par Lavagnac, et qu'au milieu de ces gnic et de ces gnac viennent s'enchevêtrer, sans motif et sans cesse, des Agaro Moussu ! – Ah ! boutats Moussu ! – Aoù sabètz pas Moussu ? – Pécaïre Moussu ! Les yeux, l'esprit et les oreilles sont tellement abasourdis par ces étranges assonances, accompagnées de gestes plus bizarres encore, que l'on finit inévitablement par perdre ce qui n'était qu'égaré ! ».

Il est une auberge de la commune de Montagnac, qui garde en ses lieux, la trace de cette rocambolesque aventure. « Le Mas Vieil », tel était le nom du domaine de la Briffaude. De cet ancien relais, on garde le souvenir de bonnes pitances. Le mot « briffaud » venant du surnom d'un homme gourmand, glouton (de l'ancien français « brifander » ou du provençal « brifa », bâfrer, manger goulûment). Alors, en cette année 1653, par une soirée d'automne, encore douce, qui prolongeait l'été en contrebande, la lune argentée laissait un halo de lumière pâle sur le relais. Dans le grand salon, tout éclairé de bougies et encombré d'appétissants fumets, Molière et sa troupe prirent quartier. À n'en pas douter, les gnic et les gnac furent le centre des discussions et des éclats de rire, entre bon vin et bonne pitance.

De ce passage éphémère, reste désormais gravé pour la postérité, sur le médaillon de la cheminée (Fig. 16), le souvenir de la valise égarée !

MOLIÈRE DE 1650 A 2022

**TEXTES ALAIN SIRVENTON
LES AMIS DE PÉZENAS**

LE CULTE DE MOLIÈRE A PÉZENAS

Dès 1799, Jean-François Cailhava, membre de l'Institut, auteur d'études sur Molière, écrivait à M. Peitavi-Saint-Christol, ancien principal du collège de Pézenas, afin d'obtenir des renseignements sur les séjours de Molière dans notre cité. Plus tard, conscient de l'intérêt de ces séjours, le Conseil municipal de Pézenas décidait le 18 mars 1836, de faire mention du « Fauteuil de Molière » dans le registre de ses délibérations.

En 1866, un Comité Molière sera créé par plusieurs notables en vue de l'érection par souscription publique d'un monument à Molière dans notre cité ; la même année paraîtra le premier numéro d'un journal local, la « Gazette de Molière ». Mais il faudra attendre 1893 et l'installation d'un nouveau Comité présidé par Louis Montagne, maire, avec Albert-Paul Alliès comme secrétaire général, pour mobiliser toutes les énergies locales et nationales à la grande cause Molière. Le ministre de l'Instruction publique ainsi que l'administrateur général de la Comédie-Française seront parmi les présidents d'honneur. On notera dans le Comité d'honneur, les noms de Sarah Bernard, François Coppée, Alphonse Daudet, Alexandre Dumas, Frédéric Mistral, Mounet-Sully, Emile Zola ... Avec le concours de nombreuses associations piscénoises, divers spectacles seront



Fig. 17 : Inauguration de la statue d'Injalbert à Pézenas (1897)
© Coll. Sirventon

organisés au bénéfice du monument. C'est ainsi que la Comédie-Française donnera Le Malade imaginaire au théâtre le 30 juillet 1893. L'inauguration le 8 août 1897 du monument à Molière d'Injalbert (Fig. 17) sera l'occasion de fêtes grandioses.



Fig. 19 : Fauteuil de Molière, musée de Vulliod-Saint-Germain à Pézenas

© Véronique Huyghe.

Par la suite, à l'initiative d'Albert-Paul Alliès, qui entre-temps avait créé en 1921 Les Amis de Pézenas, des fêtes se dérouleront du 9 au 11 juillet 1922 à Pézenas, Béziers et Montpellier pour le troisième centenaire de la naissance de Molière. À cette occasion, deux plaques commémoratives seront apposées, rappelant ses séjours à Pézenas (hôtel d'Alfonce, boutique du barbier Gély) et une représentation officielle de la Comédie-Française aura lieu au théâtre où seront représentés L'Avare et Les Précieuses ridicules.

En juin 1947, à l'occasion du cinquantenaire du monument, toujours à l'initiative des Amis de Pézenas, Marcel Pagnol donnera une conférence au théâtre où il prononcera cette phrase devenue célèbre : « Si Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas » ; la Comédie-Française jouera au théâtre de la Foire-Exposition, L'Avare et Le Médecin malgré lui.

Les 29 et 30 juin 1957, à l'occasion des « Tricentenaires de l'arrivée de Molière à la cour du Prince de Conti (1653) et de son départ de Pézenas et du Languedoc (1657) », un festival sera organisé par l'association (Fig. 18). Trois pièces de Molière seront données par les Comédiens français au théâtre de la Foire-Exposition et à la Grange des Prés, Le Mariage forcé, Les Fourberies de Scapin, Le Bourgeois gentilhomme. Une plaque commémorative sera alors apposée sur un des piliers du portail d'entrée de la Grange des Prés.

Pour le troisième centenaire de la mort de Molière, les Amis de Pézenas constitueront un Comité afin d'organiser du 27 février au 15 juillet 1973 de très nombreuses manifestations (concerts, conférences, théâtre, animations, expositions...). La remarquable exposition « Molière en Languedoc » sera inaugurée au musée par Georges Chamarat, Sociétaire honoraire de la Comédie-Française, le jour anniversaire de la mort du grand homme. Dans le cadre de cet anniversaire, la Comédie-Française, en tournée sous chapiteau, jouera à Pézenas le 4 juillet 1973, Le Médecin volant et Les Fourberies de Scapin. Grâce à l'association, le programme de ce spectacle portera le titre « à Pézenas nous irons... », illustré par la vue cavalière de Pézenas de Mathieu Merian (1657). Quelle publicité !

À partir de 1967, La Mironde dels Arts créée par les Amis de Pézenas prendra le relais pour la programmation des représentations théâtrales, notamment des pièces de Molière, les municipalités successives organisant des Festivals Molière. L'association poursuivra son œuvre en faveur du grand auteur dramatique au travers des multiples actions (affiches, brochures, dépliants, éditions...) menées au sein du Syndicat d'initiatives qu'elle gèrera jusqu'à sa municipalisation en 1990. En 2009, les Amis de Pézenas seront à l'origine de l'acquisition du « Fauteuil de Molière » (Fig. 19) par souscription publique. Aujourd'hui ils continuent toujours, depuis plus d'un siècle, de promouvoir l'image de Molière qui a fait le renom de notre ville dès la fin du XIX^{ème} siècle, grâce à l'esprit visionnaire de leur fondateur.



Fig. 18 : Programme
du Festival Molière de 1957
à Pézenas
© Coll. Sirventon



20

Fig.20 : Portrait de Molière en César / Nicolas Mignard (1660)

© P. Lorette, coll. Comédie-Française

LES REPRÉSENTATIONS DE MOLIÈRE EN PEINTURE ET EN SCULPTURE

TEXTES DENIS NEPIPVODA

**CHARGÉ DE MISSION, SERVICE PATRIMOINE,
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION HÉRAULT MÉDITERRANÉE**

DEUX PORTRAITISTES AU SERVICE D'UN COMÉDIEN : NICOLAS ET PIERRE MIGNARD

Après l'échec parisien de l'illustre Théâtre, la troupe de Molière quitte la capitale pour parcourir de 1645 à 1658 les routes du royaume de France et plus particulièrement celles du Languedoc. Molière et sa troupe ont dû faire des haltes régulièrement à Avignon à l'occasion de leurs nombreux allers-retours entre Lyon, port d'attache de la troupe à partir de 1652, et le Languedoc où elle se rend chaque année pour jouer pour les États généraux. Les séjours de Molière et de ses compagnons sont attestés dans la capitale comtadine en 1655 et 1657.

Lors de son premier séjour à Avignon, Molière retrouve la comédienne Marie Courtin de la Dehors qui a joué dans sa troupe. La ville d'Avignon possède alors deux jeux de paume : celui de Pompée Catilina et celui appartenant au peintre Nicolas Mignard et à son épouse dans lequel la troupe a probablement donné plusieurs représentations. La salle située rue de la Bouquerie possède un matériel de théâtre démontable (tréteaux, coulisses, bancs...) entreposé dans une remise, ainsi qu'un jardin, une terrasse, quelques pièces d'habitation ainsi qu'une salle de billard. Arrivée au mois de septembre, la troupe quitte Avignon au mois de novembre pour se rendre à Pézenas



**Fig. 21 : Portrait de Molière
par Louis Elle l'ancien dit Ferdinand II
(musée des Beaux-Arts de Marseille)**
© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

où va s'ouvrir la session des États. Lors de ce premier séjour, de vrais liens d'amitié se sont tissés entre Molière et Nicolas Mignard.

La troupe se trouve pour la seconde et dernière fois à Avignon en 1657. Molière y retrouve son ami Nicolas. Le peintre réalise alors le portrait de l'acteur en costume de César (Fig. 20) dans La mort de Pompée, œuvre de Corneille. Jouée pour la première fois en 1643 au théâtre du Marais à Paris, elle a certainement été reprise à Avignon. Sur la toile, Molière est représenté



Fig. 22 : Portrait de Molière / Coypel (I 239)

© P. Lorette, coll.
Comédie-Française

Fig. 23 : Portrait de Molière par Pierre Mignard (I 240)

© P. Lorette, coll.
Comédie-Française

Fig. 24 : Portrait de Molière / Pierre Mignard (I 233)

© P. Lorette, coll.
Comédie-Française



vêtu à l'antique, une couronne de laurier sur la tête et un bâton de commandement à la main. Ce portrait n'est pas sans rappeler celui peint par Louis Elle l'ancien (1612 -1689) quelques années plus tard, aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Marseille (Fig. 21). Molière en acteur tragique tel un empereur romain porte une cuirasse à lambrequin couverte par un ample manteau aux plis bouillonnants.

La publication d'une gravure de Molière par Lépiciè (1698-1755), sur laquelle est écrit d'après le sieur Coypel (1694-1752) sur un ancien portrait de Mignard d'Avignon, témoigne de l'existence d'un second portrait de l'artiste peint par Mignard aujourd'hui encore perdu. Le tableau de Coypel (Fig. 22) est conservé dans les collections de la Comédie Française. L'auteur dramatique est représenté assis à sa table de travail. La tête est identique dans le portrait de Molière en César et dans celui peint par Coypel, seul le costume change.

Lors de ce second séjour, Molière rencontre Pierre Mignard, le frère Cadet de Nicolas. Le peintre revient en France après un long séjour en Italie, rappelé par le roi. Une longue amitié démarre alors entre les deux hommes qui survit à la mort de Molière. La fille du peintre est choisie en 1672 pour être la marraine de Pierre Poquelin, le dernier enfant de Molière.



**Fig. 25 : Portrait de Molière
« à l'âge de 35 ans »
par Pierre Mignard**

© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Harry Bréjat

**Fig. 26 : L'homme
aux rubans noirs
par Sébastien Bourdon**

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes - Reproduction interdite sans autorisation



Pierre Mignard fait partie du conseil de tutelle de sa jeune fille Esprit-Madeleine Poquelin, à partir de 1673. Durant toute sa vie il conservera l'amitié qu'il porte à Armande Béjard, la veuve de Molière.

Dès l'arrivée de Molière à Paris en 1658, Pierre peint un premier portrait (Fig. 23) de l'acteur différent du portrait brossé par son frère. Vêtu d'une superbe robe d'intérieur, Molière est peint dans son intimité dans une pose pleine de noblesse. Le peintre réalise par la suite deux autres portraits de son ami (Fig. 24 et 25). En hommage au peintre, Molière compose en 1669 la Gloire du Val de Grâce, éloge en vers du décor de la coupole du Val-de-Grâce considéré comme le chef-d'œuvre de Pierre Mignard.

Très rapidement, les rares portraits de Molière réalisés de son vivant par les frères Mignard vont servir de modèle à de nombreux peintres, dessinateurs et graveurs. Coppel est l'un des premiers à s'inspirer d'un tableau de Nicolas. Il sera suivi par de nombreux artistes donnant aux portraits du comédien un air de famille. Cependant au 19^e siècle, les Moliéristes cherchent à retrouver de nouveaux portraits du comédien. Ils font de l'homme aux rubans

noirs de Sébastien Bourdon (Fig. 26), l'un des chefs-d'œuvre du musée Fabre, le portrait de Molière. Le tableau représente un jeune homme mélancolique dont l'éblouissante chemise blanche est mise en valeur par les crevés foncés de l'habit. On ne saura jamais ni le nom ni l'histoire de ce portrait acquis au début du 19^{ème} siècle par le peintre Fabre auprès d'un marchand montpelliérain.

LES REPRÉSENTATIONS DE MOLIÈRE EN PEINTURE ET EN SCULPTURE

TEXTES DENIS NEPIVODA

**CHARGÉ DE MISSION, SERVICE PATRIMOINE,
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION HÉRAULT MÉDITERRANÉE**

HOUDON ET LES ARTISTES DU MIDI...

Le comédien Lekain (1729-1778) propose en 1773 que l'on affecte le bénéfice de la représentation du centenaire de Molière donnée à la Comédie Française à l'érection d'une statue du comédien. Le projet n'aboutit pas. L'année suivante il est décidé de confier la réalisation des bustes de Corneille et de Molière aux deux plus grands sculpteurs du moment. Jean-Jacques Caffieri (1725-1792) reçoit la commande du buste de Corneille et Jean-Antoine Houdon (1741-1781) de celui de Molière. Ces deux bustes sont les premiers d'une galerie dédiée aux auteurs joués régulièrement à la Comédie Française, dont la mise en place se poursuit jusqu'au 20^{ème} siècle.

Pour réaliser son portrait, Houdon s'inspire de celui de Molière en César peint par Nicolas Mignard, dont la Comédie Française possède une copie (elle achètera l'original en 1868). Le vêtement à l'antique est abandonné au profit d'une simple chemise ouverte à la cravate dénouée. Houdon achève le marbre en 1778 (Fig. 27) et expose le modèle en terre cuite au Salon de l'Académie royale de peinture et de sculpture l'année suivante. L'œuvre connaît un grand succès et fait l'objet de tirages en plâtre ou en terre cuite destinés aux académies et amateurs. Ce succès se poursuit au 19^{ème} siècle comme l'attestent les nombreuses copies conservées.

La ville de Pézenas conserve 3 monuments à Molière inspirés de l'œuvre de Houdon. Le plus ancien est celui d'Antonin Injalbert (Fig. 28). Commandé au sculpteur en 1894 suite à une souscription nationale, il est achevé en 1897. Le buste est porté par un imposant socle orné d'un trophée où se mêlent thyrses, flûte de Pan indiquant l'origine antique de la comédie et clystère, allusion à l'œuvre de Molière. À gauche, la ville de Pézenas, représentée par Lucette, personnage de Monsieur de Pourceaugnac, rend honneur au grand auteur. Lucette est le seul personnage de Molière à parler occitan et à citer à plusieurs reprises Pézenas. De l'autre côté, un vieux satyre licencié nous rappelle que les comédies de Plaute et de Térence ont influencé de nombreux auteurs. Ne dit-on pas que l'Avare serait inspiré de l'Aulularia de Plaute ?

Un deuxième buste, toujours d'après Houdon, est réalisé en 1904 par Joachim Costa (1888-1971) alors âgé de 16 ans. Il s'agit d'une de ses toutes premières œuvres inspirées du monument d'Injalbert dont il reprend pour le socle le motif du trophée. Posé sur sa gaine, il est destiné à être placé dans la cour d'honneur du collège de la ville. Il se trouve aujourd'hui dans le vestibule du théâtre (Fig. 29).

Appelé par Albert-Paul Alliès pour donner leur avis sur les œuvres du jeune homme, les sculpteurs Injalbert (1845-1933), Magrou (1869-1945) et Villeneuve (1845-1933) décèlent en lui un cer-

Fig. 28 : Monument d'Injalbert square Molière à Pézenas

© Service communication Ville de Pézenas

28



tain talent et l'encouragent à persévérer. Grâce à l'aide du conseil municipal de Pézenas, le jeune homme intègre l'école des Beaux-Arts de Montpellier, puis celle de Paris dans l'atelier d'Injalbert. Costa connaît une grande activité artistique. Il travaille aussi bien la pierre que le bronze et réalise aussi des ouvrages de dinanderie.

Un dernier buste, d'un auteur inconnu, se trouve dans le jardin de la Grange des Prés, domaine proche de Pézenas. Lundi 9 août 1897,

le lendemain de l'inauguration du monument d'Injalbert, Mathilde Bellaud-Dessalles la propriétaire des lieux invite quelques personnes, membres du comité Molière, comédiens du Français et Félibres pour un déjeuner dans son domaine. L'après-midi, toute la population est conviée à la cérémonie au cours de laquelle sera dévoilé le buste de Molière qu'elle vient de faire placer à l'extrémité du grand bassin de son domaine.



Fig. 29 : Buste de Costa, théâtre de Pézenas

© Office de Tourisme
Cap d'Agde Méditerranée :
N. Durrieu

Fig. 30 : Buste de Guéry, Grange des Prés à Pézenas

© Office de Tourisme
Cap d'Agde Méditerranée :
N. Durrieu



La statue a été volée et remplacée en 1921 par un nouveau buste de Molière réalisé par le sculpteur Paul Guéry (1898-1977). La nouvelle sculpture reste fidèle au modèle de Houdon (Fig. 30). Sur le socle une inscription rappelle le passage de Molière en ces lieux.

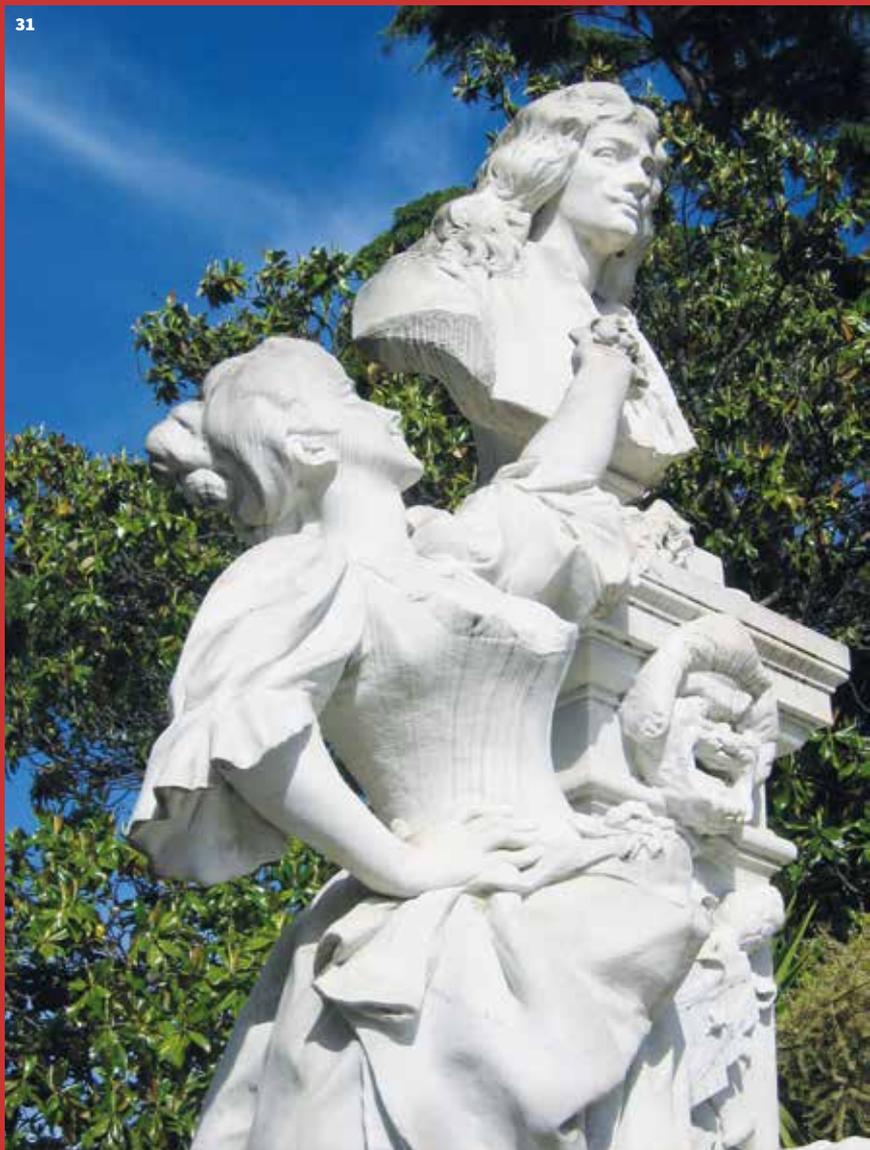
Issu d'une famille modeste de Caux, le jeune Paul Guéry est mobilisé en 1917. De retour du front, la ville de Pézenas le pensionne et l'envoie à l'école des Beaux-Arts de Montpellier. Injalbert qui le remarque lors d'une exposition lui obtient une bourse lui permettant d'intégrer l'école supérieure des Beaux-Arts de Paris. Après avoir obtenu le second prix de Rome en 1929, il intègre pendant quelque temps l'atelier d'Antoine Bourdelle.

Mobilisé pendant la seconde guerre mondiale, il rentre dans l'Hérault après la libération où il reçoit de nombreuses commandes publiques. À la fin des années 50, il refait la plupart des bustes de botanistes du jardin des plantes de Montpellier dégradés par les Allemands.



27

**Fig. 27 : Buste de Molière /
Houdon (S 141)**
© A. Dequier, coll.
Comédie-Française



**Fig. 31 : Monument
à Molière à Pézenas,
avec gros plan
sur Lucette**

© Office de Tourisme
Cap d'Agde Méditerranée :
N. Durrieu

MOLIÈRE ET LE PISCÉNOIS

TEXTES CLAUDE ALRANQ

COMÉDIEN, AUTEUR DRAMATIQUE, METTEUR EN SCÈNE ET CONTEUR

« LA FEINTE LUCETTE »

> DE MOLIÈRE...

Lucette est un personnage d'une comédie-ballet que Molière créa en 1669 : Monsieur de Pourceaugnac. L'auteur la qualifie de feinte Gasconne. Au XVII^{ème} siècle est gascon tout individu soupçonné de provenir des pays de langue d'oc. De plus, le mot est devenu péjoratif dès que Richelieu et Malherbe entreprirent de dégasconner une Cour, à leur goût, trop gasconne depuis que le Béarnais Henri IV fut consacré roi de France. Ainsi apparaît l'archétype du gascon ridicule car « rural, grossier, velléitaire, vantard et peureux ».

Le sens du mot feint-e vient du verbe feindre : faire semblant de... Autrement dit : la Lucette en question joue à être une Gasconne... afin de participer à la série d'embûches cocasses et cruelles qui va affliger ce pauvre couillon de Pourceaugnac quand il va débarquer dans la capitale pour oser demander la main d'une gente Parisienne.

Donc : la proposition théâtrale de Molière n'indique pas que Lucette soit une vraie Piscénoise, attachée à la langue qu'elle parle et à la culture qui lui procure ce tempérament vif, enjôlé, querelleur, capable de faire croire que M. de Pourceaugnac a abusé d'elle jusqu'au point de l'abandonner (elle et leur progéniture) pour aller se remarier ailleurs et perpétuer d'autres frasques.

Ajoutons (pour en sourire) que Molière jouait M. de Pourceaugnac, que le rôle de la Parisienne convoitée par ce provincial était joué par Armande (jeune épouse de Molière et fille de Madeleine Béjart) et que Madeleine Béjart (ancienne compagne de Molière) jouait le rôle de Nérine, c'est-à-dire la feinte Picarde qui feint d'être la marieuse pour mieux « pourrir » le projet de mariage. Quant au rôle de Lucette, il a été joué par Mademoiselle Hubert qui semble être un des noms d'artiste que Geneviève Béjart (sœur de Madeleine) a utilisé.

> À INJALBERT...

À la fin du XIX^{ème} siècle, le Comité Piscénois pour l'édification de la statue de Molière a été à tel point moliériste qu'il a ignoré la feinte identité de Lucette pour voir en elle une Piscénoise de souche. Il est vrai que la langue d'oc qu'elle emploie est (à part quelques francismes) un occitan parfait, même si la plupart des éditeurs et critiques littéraires ont refusé d'en considérer la nature en la confondant avec les langages macaroniques que certains autres personnages de la pièce emploient.

Pour être précis, notons que l'idée de faire de Lucette l'icône incarnée de la langue romane et du Pézenas immémorial appartient au directeur des Beaux-Arts de Paris, mistralien de cœur, qui souffla la proposition au biterrois Injalbert quand le Comité choisit ce prix de



Fig. 35bis :
Buste de Coquelin Cadet
en Mascarille - 1891
 © Musée Ingres
 Antoine Bourdelle

Rome pour sculpter le « mausolée » envisagé. Antonin Injalbert compléta la proposition en ajoutant au monument de Molière un faune sauvage et méditatif. Autant Lucette élance, de toute sa jeune beauté, l'offrande vers le buste de Molière, autant le faune est accroupi, en retrait critique et malicieux.

Les propositions prirent une autre tournure quand il fut question de choisir les modèles du maître sculpteur. Injalbert choisit Jeanne Ludwig (premier prix de comédie au Conservatoire de Paris) pour figurer Lucette (à la réserve près d'en modifier quelque peu la physionomie qu'il jugeait trop parisienne) (Fig. 31). Le Comité Piscénois décida que Coquelin cadet, illustre interprète des parangons de Molière à la Comédie Française, prêterait son visage au faune. Coquelin fut ravi, Injalbert refusa. L'affaire fit grand bruit. Injalbert ne fléchit pas, il imposa la figure du docteur Bastard chéri de tous les Piscénois car charitable et machou* de bon aloi.

> DE PROFONDIS

Le Molière de Pourceaugnac (1669) n'est plus le Molière de 1650 quand il arriva à Pézenas en pleine Fronde. Il a dû mettre de l'eau dans son vin. « Plaire au roi » devenait l'impératif premier car les prétentions solaires de Louis XIV s'amplifiaient en même temps que les jeunes loups (Racine, Lully...) ronronnaient à sa porte. Pour plaire à Versailles, rien de mieux que de revenir au poncif du provincial ridicule. Ce fut le temps des concessions et des facilités : comédie-ballet de Pourceaugnac, comédie-ballet d'Escarbagnas... On rit mais de qui et de quoi et pourquoi ?

Les moliéristes méridionaux ont préféré leur version de Lucette : la Lucette non feinte. En fait, ils dotent Lucette de ce qui appartient au personnage de Mascarille, le nouveau type de valet que Molière retiendra de la douzaine d'années qu'il passât dans le Midi, ce Mascarille d'où naquirent les Scapin et Sganarelle.

* Machou : surnom prêté aux gens de Pézenas

MOLIÈRE ET LE PISCENOIS

TEXTES ANITA FRANCO

OFFICE DE TOURISME CAP D'AGDE MÉDITERRANÉE

LA BOUTIQUE DU BARBIER GÉLY

C'est ici, depuis son fauteuil que Molière s'est délecté à assister à la vie quotidienne des piscénois digne parfois de scènes de la Commedia dell'Arte, dont il s'imprégnera.

BARBIER, UN POIL D'HISTOIRE

Au 12^{ème} siècle, l'église interdit aux médecins de pratiquer des actes chirurgicaux car le sang est considéré comme impur. C'est ainsi que le barbier, expert du rasoir, va utiliser lancette et bistouri. Désormais, il peut pratiquer saignées, cautérisations, incisions, ablations. L'appellation de barbier est mentionnée au milieu du 13^e et remplace les noms de barbarator, rasor et sanguinator.

L'apparition du barbier-chirurgien va engendrer tensions et rivalités auprès des chirurgiens. Dès lors, la confrérie de Saint-Côme est créée et établit un distinguo entre les chirurgiens dits de « robe longue » qui vont devoir passer un examen et les barbiers-chirurgiens dits de « robe courte » autorisés à exercer des actes secondaires de chirurgie (Fig. 32).

MAÎTRE GUILLAUME GÉLY

Pour tenir boutique (Fig. 33), il a effectué, auprès d'un maître, son apprentissage qu'il a achevé par la réussite d'un chef-d'œuvre. Il peut arborer l'enseigne de sa corporation : « Aux trois bassins » raser, tailler barbe et moustache à volonté. Il accommode aussi



Fig. 32 : La boutique du barbier Gély à Pézenas

© Coll. Sirventon

les perruques, à la mode depuis la calvitie de Louis XIII. Certains avaient, dit-on, « une drôle de binette », en référence au barbier Binet de Louis XIV qui réalisait des perruques monumentales. Chez Gély, on va aussi se faire calamistrer à l'aide d'un calamistrum, fer à friser les cheveux.

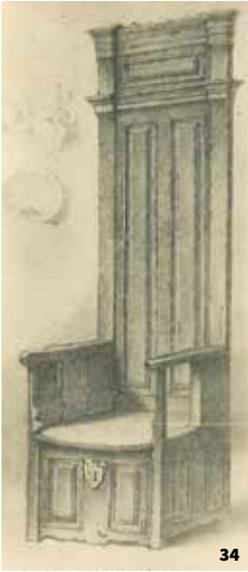


Fig. 33 : F.M Granet Molière dans la boutique du barbier à Pézenas 1837
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)
Thierry Le Mage

Fig. 34 : Le fauteuil de Molière
© Coll. Sirventon

LE BARBIER REDONNE BONNE HUMEUR

Il pratique la saignée ordonnée par le médecin. Elle repose sur la théorie des quatre humeurs diffusée depuis l'Antiquité. C'est la croyance que l'homme se compose de quatre humeurs (sang, bile jaune, bile noire et lymph) reliés aux quatre éléments (air, feu, terre et l'eau) qui sont à l'origine des quatre tempéraments (sanguin, bileux, mélancolique ou lymphatique). En cas d'excès ou de carence, il y a déséquilibre donc maladie. On dit alors qu'on est « de mauvaise humeur ». Des saignées sont dispensées, dans le but de rendre la bonne humeur et éviter de se faire de la bile. Procédé abusif et inefficace que Molière raillera dans ses pièces.

LES PÉRIPÉTIES DU FAUTEUIL DU BARBIER

Cette cathèdre en noyer du 15^{ème} siècle était d'une hauteur considérable, six pieds et quatre pouces et demi. Le barbier disait en patois à celui qui approchait son séant « Pas là, c'est la place de M. Molière ». Au 19^{ème} siècle, il va faire l'objet d'une vénération, du fait de sa grande proximité avec le comédien. Un descriptif de J.F Cavailha en 1802 mentionne dans « Études sur Molière, ou Observations sur la vie, les mœurs... ».

« ...Voici ce que les Nestors du pays en racontent ; ils disent : Que pendant le temps que Molière habitoit Pézenas, il se rendoit assidûment, tous les samedis, jours du marché, dans l'après-dînée, chez un barbier de cette ville dont la boutique étoit très - achalandée ; elle étoit le rendez-vous des oisifs, des campagnards et des agréables qui alloient s'y faire calamistrer : or, vous savez qu'avant l'établissement des cafés dans les petites villes, c'étoit chez les barbiers que se débitoient les nouvelles, que l'historiette du jour prenoit du crédit, et que la politique épuisoit ses combinaisons. Le susdit grand fauteuil de bois occupoit un des angles de la boutique, et Molière s'emparoit de cette place. Un observateur de ce caractère ne pouvoit qu'y faire une ample moisson ; les divers traits de malice, de gaité, de ridicule ne lui échappoient certainement pas, et qui sait s'ils n'ont pas trouvé leur place dans quelques - uns des chefs - d'œuvre dont il a enrichi la scène française ! ... ».

Au 19^{ème} siècle, le fauteuil (Fig. 34) va favoriser la souscription Nationale afin d'ériger un monument à la gloire de Molière à Pézenas, inauguré en 1897 en présence de la Comédie Française qui interprète le Malade Imaginaire avec la participation de l'illustre cathèdre. Lors du Tricentenaire de la naissance de Molière, il est exposé à la Comédie Française à Paris. Par la suite, il fait l'objet de propositions de ventes infructueuses et on perd sa trace. En 2007, les propriétaires parisiens du fauteuil contactent les Amis de Pézenas pour proposer son rachat. Grâce à une souscription nationale, en 2009, il rejoint le Musée de Vulliod Saint-Germain à Pézenas, tout près de la boutique où il a trôné pendant des siècles.

MOULÈNE ET LE PISCENOIS

TEXTES CLAUDE ALRANQ

COMÉDIEN, AUTEUR DRAMATIQUE, METTEUR EN SCÈNE ET CONTEUR

LES FÊTES DE « LAS CARITATS » EN LANGUEDOC

Comme nombre de fêtes de tradition populaire, « les Charités » ont du mal à se définir à partir d'archives indiscutables. Certes, il existe des témoignages mais ils dépendent toujours d'un contexte confus où il y a autant à apprendre par le dit (autorisation ou interdit) que par le non-dit (dans l'ombre des précautions prises autour d'un tel événement). En Languedoc, les témoignages les plus loquaces concernant l'origine des Caritats proviennent de Béziers.

> ... À TRAVERS TEMPS

Aux XII^{ème} et XIII^{èmes} siècles, Béziers, Pézenas, Albi, Carcassonne sont sous l'obédience des vicomtes Trencavel et les Caritats naissent dans les turbulences d'un pouvoir municipal disputé entre les féodaux institués et les consulats émergents. Lorsque la Croisade contre les Albigeois brise les féodalités occitanes, les rois de France (Louis VIII puis Saint-Louis) auront beau jeu de racheter les horreurs et les spoliations commises en validant des consulats bourgeois qui faciliteront la pérennisation de las Caritats.



35

Fig. 35 : Fêtes de charité
© Gérard Garcia

Ces fêtes annoncent les fêtes-Dieu que la papauté autorisera en 1252 mais elles ont leurs particularités : elles se fêtent à l'Ascension (alors que les fêtes-Dieu se font 60 jours après Pâques) et elles ont un caractère plus profane tout en conservant un fort aspect sacré mais légèrement décalé car la cité y célèbre hardiment son identité.

Au XVI^{ème} siècle, les guerres de religion les suspendent en même temps que sont abrogés Passions, Mystères et Soties car elles sont jugées trop paganas (paiennes, en oc : pagan = paysan = de pays). Après un éblouissant retour au XVII^{ème} (en particulier entre 1611 et 1632), elles dérangent les évêques d'origine italienne en mission sur le Languedoc car ils préfèrent « l'universel » de la liturgie tridentine à la litur-

gie diocésaine plus « locale ». La ferveur populaire et la légitimation antique affirmée par les élites (Ex antiquitate renascor) encouragent leur maintien jusqu'au gouvernement janséniste du prince de Conti qui les bannit.

Le XVIII^{ème} siècle ne favorise pas une prompte renaissance et la Révolution comme l'Empire qui se réclament de ce « siècle des Lumières » répètent l'abolition. Le romantisme et le réveil des nationalités (dont le Félibrige) dans l'Europe du XIX^{ème} siècle reproduisent ces fêtes qui sont à nouveau remises en cause par les gouvernements de la radicale laïcité. Ils n'empêcheront tout de même pas l'embellie que les Caritats connaissent alors (Fig. 35). À Pézenas, par exemple, elles figurent au tableau d'honneur des années 1821, 1839, 1863, 1911, 1924 (à noter toutefois qu'au fil du temps, elles « modernisent » leurs traditions en amplifiant le côté « cavalcade » (les défilés de chars) puis « mercurial » (l'exposition publicitaire), sans perdre toutefois la place prioritaire accordée aux métiers et aux sociétés (associations festives, artistiques, sportives).

> ... À TRAVERS RUES

Revenons aux fondements communalistes, sacrés et profanes, de cette tradition. Les Caritats sont au sens profond du mot : les Charités publiques. Elles n'excluent pas l'aumône individuelle et occasionnelle mais elles l'impulsent au niveau collectif, communal et durable du latin civitas. Un droit civique que l'occitan médiéval éleva au titre de paratge et de convivença et que les mots franciens de partage et de convivialité ne traduisent qu'imparfaitement puisque ce droit est associé à des devoirs de citoyenneté. Ces devoirs appellent à un rituel : le partage du pain et du vin que la nature et les métiers fournissent, en échange d'un contre-don : celui que les gens de la cité et des villages alentours s'obligent à perdurer en assumant la transmission de la mémoire, des savoirs et des imaginaires patrimoniaux.

Le rituel consiste, le jour de l'Ascension, en un passa-carriera monumental à travers la cité pavoisée, fleurie et jonchée d'herbes aromatiques. Toutes les autorités communales, religieuses, corporatives et militaires participent. Alors que la fête-Dieu expose en majesté le corps et le sang du Christ, les Caritats mobilisent toute la mythologie et la créativité locales (Saint-Patron, animal totemique, emblèmes, arts et jeux, danses et chants choraux...) pour aller au-devant de la générosité locale, la recueillir, la faire bénir et en faire profiter les plus démunis. Comme le Carnaval est un simulacre de liberté totale, les Caritats sont une utopie de société solidaire, autonome et paritaire. Le défilé va de quartiers en paroisses et de places publiques en capeletas (autels provisoires et particuliers). À chaque station, sur des charriots ou des tréteaux, des acteurs (hommes et femmes) jouent des piécettes qui mêlent l'actualité (heurs et malheurs de l'année écoulée) aux légendes du terroir (totems, héros libérateurs et contre-héros burlesques ou mystérieux) et aux machineries des arts de la rue (cf. la galera del Triomfle de Besièrs).

> ... IN MEMORIAM

Ainsi est né un genre théâtral (ou plus précisément ethno-scénologique) qui n'a rien à envier à la commedia dell'arte italienne ou au corral du siècle d'or espagnol. L'esprit et la geste sont d'inspiration carnavalesque et font dire aux caritatiers* médiévaux qu'ils héritent des dionysies de l'Antiquité méditerranéenne. Séjournant de 1645 à 1657 dans le sud, le jeune Molière a été forcément un spectateur de ces Caritats et un rapetassaire* tirant profit de ce génie d'oc, populaire et festif.

* Caritatiers : organisateurs et acteurs des fêtes de Charité

* Rapetassaire : en ancien français rapetasseur : auteur qui emprunte des personnages ou des situations ou de bons mots à d'autres œuvres pour les inclure dans ses propres créations

MOLIÈRE EN 2022 À PÉZENAS

TEXTES SERVICE CULTUREL VILLE DE PÉZENAS

36

**Fig. 36 : Pézenas 2022,
timbre du quadri-centenaire
14 janvier 2022**

© Cercle des collectionneurs de Pézenas

**Fig. 37 : Pézenas 2022,
sculpture de Molière par
Agnès Descamps avec Francis Perrin
15 janvier 2022**

© Alain Marot



Molière aurait eu 400 ans en 2022 (Fig. 36) tandis que Bobby Lapointe célébrait, lui, son premier centenaire. Pour Pézenas, cela a été une fête nommée Pézenas 2022, articulée autour de quatre temps forts (week-end des 400 ans de Molière les 15 et 16 janvier ; week-end des 100 ans de Bobby Lapointe les 16 et 17 avril ; festival Molière, le théâtre dans tous ses éclats du 3 au 12 juin ; Reconstitution historique les 16, 17 et 18 septembre) et plus de 190 rendez-vous interdisciplinaires, dont le dévoilement d'une sculpture Molière d'Agnès Descamps (Fig. 37) et la restauration du Monument Molière d'Injalbert.

Cette année exceptionnelle a été l'occasion pour la Ville de Pézenas, avec le soutien des collectivités locales, de l'État, de l'Agglomération Hérault Méditerranée, de l'Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée et de mécènes, de replacer l'importance qu'ont eues, tant pour la compréhension de l'œuvre que de l'homme, ces treize années que Molière a passées sur les routes d'Occitanie et à Pézenas.

Le week-end du 15 janvier, jour du baptême de Molière, a été marqué par la venue de Francis Perrin qui a écrit et joué spécialement pour l'occasion Molière et Pézenas, par la représentation de la conférence théâtralisée Molière Face Sud de Claude Alranq (Fig. 38) et par l'édition du livre *Au Sud de Molière* aux éditions Domens.

Dans les ruelles de la ville et au Théâtre, membre de la Route des Théâtres historiques d'Europe, ont été jouées saynètes et performances de danse par les artistes de l'Illustre Théâtre, des Scènes d'Oc, de la Fabrique





38



39

Sauvage, du Groupe des Ô Parleurs, de la Compagnie Itinéraire Bis 34 et des écoles de danse Studio Do et Ballerine (Fig. 39).

> SUR LES PAS DE MOLIÈRE, LE “HOLLYWOOD BOULEVARD” PISCÉNOIS

Par ailleurs, quatre spectacles en lien avec ce pan de la vie de Molière ont été accompagnés par la Ville de Pézenas : JB2, une vie de Molière de Philippe Van Elslande, Molière en 22 minutes de Gilles Buonomo et deux créations : Molière Face Sud de Claude Alranq et Holà ! Hé ! Sganarelle de Guy Vassal, créée à la Grange des Prés, le château du Prince de Conti, par la troupe de l’Illustre Théâtre de Pézenas.

Lancée en 2013, la cérémonie Sur les Pas de Molière est devenue un rendez-vous incontournable du festival Molière. En 2022, 47 empreintes de pas et 3 empreintes de mains d’artistes avaient été posées sur le Cours Jean Jaurès, artère centrale de Pézenas.

UN FESTIVAL DE THÉÂTRE PLACÉ SOUS LE SIGNE DE MOLIÈRE

La 13e édition du festival a été marquée par la déambulation de l’artiste Philippe Charleux sous les traits d’un Bourgeois Imaginaire (Fig. 42) avec le dévoilement des empreintes des pas de Valérie Mairesse, Daniel Mesguich, Pierre Perret et Antoine Duléry.

Le festival qui s’est tenu sous le double marrainage de Judith Henry et Julie Gayet, a cette année rendu hommage aux 400 ans du dramaturge, à travers 10 jours de manifestations : 25 représentations théâtrales dans des registres variés (théâtre contemporain – Fig. 40 - et classique, théâtre de tréteaux – Fig. 41...), 5 conférences, 2 projections et 4 projets scolaires.



40



À cette occasion, les empreintes des pas de Danièle Lebrun, Judith Henry et Julie Gayet ont été réalisées par l'artisan d'art François Siffre (Fig. 43 et 44).

> LA RECONSTITUTION HISTORIQUE DES 16, 17 ET 18 SEPTEMBRE 2022

La Reconstitution historique dirigée par Olivier Cabassut, directeur de la troupe Les Scènes d'Oc, a plongé Pézenas en plein XVII^{ème} siècle Sous le regard de Molière et a réuni près de 30 000 visiteurs pendant 2,5 jours (Fig. 45).



Fig. 38 : Pézenas 2022, anniversaire de Molière, Molière Face Sud 14 janvier 2022

© Marc Ginot

Fig. 39 : Pézenas 2022, anniversaire de Molière, Les fourberies de Scapin 15 janvier 2022

© Ville de Pézenas

Fig. 40 : Pézenas 2022, Festival Molière Le Médecin malgré lui 11 juin 2022

© Olivier Lebaron

Fig. 41 : Pézenas 2022, Festival Molière théâtre de tréteaux 6 juin 2022

© Panoramix

Fig. 42 : Pézenas 2022, Festival Molière Le bourgeois imaginaire 5 juin 2022

© Olivier Lebaron

Fig. 43 : Pézenas 2022, Les pas de Molière, Julie Gayet 5 juin 2022

© Olivier Lebaron



44



45



46



48



47

Fig. 44 : Pézenas 2022, Les pas de Molière, Julie Gayet et François Siffre 5 juin 2022

© Olivier Lebaron

Fig. 45 : Pézenas 2022, reconstitution historique 16 au 18 septembre 2022

© Service communication Ville de Pézenas

Fig. 46 : Pézenas 2022, reconstitution historique théâtre sur tréteaux 16 au 18 septembre 2022

@ Service communication Ville de Pézenas

Fig. 47 : Pézenas 2022, reconstitution historique démonstrations d'artisans 16 au 18 septembre 2022

@ Service communication Ville de Pézenas

Fig. 48 : Pézenas 2022, reconstitution historique Les tavernes 16 au 18 septembre 2022

© Service communication Ville de Pézenas

258 artistes de toute la France et de l'étranger (Italie, Allemagne et Espagne), ont donné des saynètes théâtrales (Fig. 46), des concerts traditionnels et de musique baroque, des démonstrations de faits d'armes et d'escrime... Auxquels se sont ajoutés des artisans (Fig. 47) autour de démonstrations de métiers anciens (taille de pierre, création de pièces de

monnaie, ferronnerie...) et une valorisation des métiers de bouche proposée par des commerçants et des associations locales sous la forme de tavernes (Fig. 48).

Tout le tissu associatif du Piscénois a été impliqué dans cette grande fête qui aura marqué les esprits et l'histoire de la Ville de Pézenas.

BIBLIOGRAPHIE



- ALBERGE Claude. Et Molière devint Dieu, Pézenas, Éditions Domens, 2009
- ALBERGE Claude. Le Voyage de Molière en Languedoc. Max Chaleil éditeur - 1988
- ALLIES Albert-Paul : archives
- ALRANQ Claude. Au Sud de Molière ? Éditions Domens - 2022
- AMIS DE PÉZENAS : archives
- BALUFFE Auguste. Autour de Molière, Paris, Plon, Nourrit et cie éditeurs, 1889
- BALUFFE Auguste. Le médecin volant à Pézenas, Paris aux bureaux de l'Artiste 1881
- BARTHES Henri. Rerum Semilium le Chameau Charitable. Congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques CTHS de Rouen en 2015
- CALDICOTT C. E. J. Le Gouvernement de Gaston d'Orléans en Languedoc et la carrière de Molière. Revue du XVII^e siècle - 1977, n°116
- CALDICOTT C. E. J. Les Séjours de Molière en Languedoc. Revue d'histoire littéraire de la France - 1987/6/n°87
- COLLECTIF ANIME PAR C. ALRANQ. Molière et les pays d'oc. Presses Universitaires de Perpignan - 2006
- GARDY Philippe. Introduction « Antiquité du Triomphe de Besiers » - CIDO - 1981
- LE ROY LADURIE Emmanuel. Le voyage de Thomas Platters 1595-1599, Fayard, 2000
- LOUVAT-MOLOZAY Bénédicte. L'Antiquité du Théâtre de Béziers 1628-1657. Revue d'historiographie du théâtre - Mars 2017
- PONSONAILHE Charles. Sébastien Bourdon, sa vie son œuvre... Paris, au bureau de l'Artiste, 1883
- RAYMOND Emmanuel. Histoire des pérégrinations de Molière. Dubuisson et Cie, Paris, 1858
- SCHERF Guilhem, 2006, Houdon, statues, portraits sculptés. Catalogue d'exposition, Musée du Louvres du 5 octobre 2006 au 9 janvier 2007, Somogy
- SCHNAPPER Antoine, 1979. Mignard d'Avignon (1606-1668). Catalogue d'exposition Palais des Papes, Avignon du 25 juin au 15 octobre 1979, Marseille imprimerie Agep. Histoire d'un centenaire : le monument d'Injalbert à Molière. Pézenas, Edition les Amis de Pézenas, 1997
- SIRVENTON Alain. Le monument à Molière de Joachim Costa. L'ami de Pézenas, Mars 2018
- Œuvres d'auteurs occitans des XVI-XVII^e siècles : Bonnet et Michaille (Béziers) Bruyès et Zerbin (Aix en Provence) Corteta de Prades (Agen) Godolin (Toulouse) Guérin de Bouscal (Réalmont) Isaac Despuech (Montpellier) Joan de Valès (Montauban)
- Sources internet :
 - <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb301847096> Études sur Molière, ou Observations sur la vie, les mœurs, les ouvrages de cet auteur, et sur la manière de jouer ses pièces, pour faire suite aux diverses éditions des Œuvres de Molière, par Cailhava,... Cailhava d'Estandoux, Jean-François (1730-1813). Auteur du texte
 - https://frwiki.fr/Lexique/Barbier_chirurgien/
 - <https://www.revue.sdo.osteoo-4pattes.eu/spip.php?article2488> Histoire des chirurgiens-barbiers et des barbiers-chirurgiens
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Confrerie_de_Saint_Come_et_de_Saint_Damien
 - <https://www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=pg&let=0006&cln=1>
 - <https://www.egora.fr/actus-pro/histoire/41095-la-saignee-en-medecine-une-tres-longue-histoire-qui-n-est-pas-encore-terminee>
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_des_humeurs
 - https://www.youtube.com/watch?v=IsmxvE_SAICONOLOGIE#2 : Les Tempéraments
 - <https://www.cabinet-esthetique-alsacelorraine.com/histoire-du-poil-2eme-partie-de-la-renaissance-a-lepoque-contemporaine>
 - http://razorland55.free.fr/barbier_4.htm La coiffure en France du Moyen Age à nos jours. Les conditions de vie des barbiers
 - <http://www.miscellanees.com/s/sorel01.htm> Charles Sorel Les Lois de la Galanterie (1644)
 - <https://vieux-outils-art-populaire.blogspot.com/2012/08/fer-friser-fer-papillote.html>
 - https://frwiki.fr/Lexique/Barbier_chirurgien/
 - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9631242f14.item> La Pogonotomie, ou L'art d'apprendre à se raser soi-même ... suivi d'une observation importante sur la saignée. Par Perret, Jean-Jacques (1730-1784). Auteur du texte
 - https://www.persee.fr/doc/revin_1775-6014_1922_num_76_1_7579 Forgue Émile. Sept siècles de chirurgie à Montpellier. In: Revue internationale de l'enseignement, tome 76, 1922, pp. 21-41.
 - https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers_institutions/chirurgiens_barbiers.html Histoire des chirurgiens, des barbiers et des barbiers-chirurgiens
 - https://www.herodote.net/Etre_malade_au_temps_de_Louis_XIV-synthese-20055.php Médecine Être malade au temps de Louis XIV <https://www.regard-sur-les-cosmetiques.fr/nos-regards/la-poudre-pour-perruque-une-histoire-tiree-par-les-cheveux-866/> La poudre pour perruque, une histoire tirée par les cheveux
 - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5471653d.pdf> Le barbier de Louis XI : 1439-1483 / par Cordelier Delanoue ; publication de Charles Lemesle
 - https://books.google.fr/Moeurs_intimes_du_passé:_Usages_et_coutumes_disparus_-_Série_VI_De_Augustin_Cabanès
 - <https://char-fr.net/Traite-de-la-Saignee.html> Traité de la Saignée par Cazalaà Jean-Bernard
 - <https://gallica.bnf.fr/blog/04122020/ambroise-pare-maitre-barbier-chirurgien?mode=desktop> Ambroise Paré : maître barbier-chirurgien par François Deherly
 - <http://www.odile-halbert.com/wordpress/?p=2362> Modes De Vie Aux 16, 17^e Siècles Par Odile Halbert Perruquier barbier baigneur estuvier à Laval, 1712
 - <http://amis-pezenas.com/wp-content/uploads/2013/01/adp84-2018-03-p4-7.pdf> La fauteuil de Molière à Pézenas
 - <http://amis-pezenas.com/wp-content/uploads/2013/01/2007al-berge-claude-lancement-souscription-fauteuilp14-25.pdf> Lancement souscription fauteuil
 - http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/BLEMONT-VALADE_BARBIERDEMOLIERE.pdf Le Barbier De Pézenas, Émile BLEMONT, Léon VALADE 1897
 - <https://www.youtube.com/watch?v=aQltvkaFgGI> Le chirurgien barbier - Les Seigneuries de Vaudreuil-Dorion 2013

« SI JEAN-BAPTISTE POQUELIN EST NÉ À PARIS EN 1622, MOLIÈRE EST NÉ À PÉZENAS »

Marcel Pagnol. Théâtre de Pézenas. Juin 1947



Crédit photo : Marcel Pagnol sortant du théâtre de Pézenas
© Coll. Sirventon

Le Pays d'art et d'histoire de Pézenas a été créé en 2002. Des visites sont organisées toute l'année : pour les individuels à dates fixes, pour les groupes sur réservation et pour les scolaires dans le cadre du service éducatif.

Il bénéficie du label « **Ville et Pays d'art et d'histoire** » qui est attribué par le Ministre de la Culture. Géré par l'association « Sites et Cités Remarquables de France », il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants et les visiteurs, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Il enrichit l'offre patrimoniale de la destination qui se complète avec le label Grands Sites Occitanie qui regroupe 40 sites régionaux dont Agde-Pézenas.

Office de Tourisme

Hôtel de Peyrat
Place des États du Languedoc
34120 Pézenas
04 67 98 36 40

Réservations et billetterie

visites guidées pour individuels
www.reservation.capdagde.com

Réservations groupes

pezenas@capdagde.com

Service éducatif

04 67 98 52 69



Dans la collection Focus, les autres publications sont téléchargeables sur www.capdagde.com/brochures

